

KIM JONG UN
GOYIM

CHABBATH
RAMAT GAN

BOSTON
RAV GARCIA

SEGOULOT
MICRO-ONDES

ABOU MAZEN
TÉFILA



Torah-Box

n°34 | 30 Mai 2018 | 16 Sivan 5778 | Béhaalotekha

M A G A Z I N E



Le soldat Lubarsky a succombé à ses blessures
> p.4



Bye bye mon Smartphone
> p.11



5 Conseils pour préparer son Chabbath, détendue
> p.25



Dream

ב'ה

Du 26 Juillet au 19 Août 2018

HOTEL ALTITUDE ★★★ • LES ARCS •

à 1h de l'ITALIE & à 1h30 de la SUISSE

FACE AU MONT BLANC



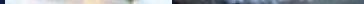
SPA & PISCINE INTERIEURE CHAUFFÉE



EXCURSIONS ORGANISÉES DANS LA REGION



HAMMAM - JACUZZI - SAUNA - MASSAGE



HAMMAM - JACUZZI - SAUNA - MASSAGE

COACH SPORTIF DE ZUMBA, YOGA - CHAMBRES TOUT CONFORT - SERVICE MINI CLUB EN CONTINU 10H/17H30

Soirées à thèmes animée par une équipe dynamique

SÉJOUR HAUTE GASTRONOMIE GLATT CACHER LAMEHADRINE

Sous la surveillance de Rav ROTENBERG
Rav de la Kehilat 'Haredim Paris



Avec le chanteur compositeur



Avec la présence exceptionnelle
de Rav E. LEMMEL

INFORMATIONS & RESERVATION

FRANCE 01.77.38.19.74 ou 06.20.39.77.11

ISRAËL 00972.5.86.43.13.89

ANGLETERRE: 0044 20.31.47.48.40

info@royaldream.net

WWW.ROYALDREAM.FR

DAVID SIM'HA





CALENDRIER DE LA SEMAINE

30 Mai au 5 Juin 2018

Mercredi 30 Mai 16 Sivan	Daf Hayomi Zeva'him 47 Michna Yomit Nedaram 2-4 Limoud au féminin n°249	Mercredi 30 Mai Rav Sasson Lévi
Jeudi 31 Mai 17 Sivan	Daf Hayomi Zeva'him 48 Michna Yomit Nedaram 3-1 Limoud au féminin n°250	Vendredi 1er Juin Rabbi Israël Abi'hssira (de Colomb-Béchar)
Vendredi 1er Juin 18 Sivan	Daf Hayomi Zeva'him 49 Michna Yomit Nedaram 3-3 Limoud au féminin n°251	Samedi 2 Juin Rav Yéhouda Ibn Atar
Samedi 2 Juin 19 Sivan	Parachat Béhaalotekha Daf Hayomi Zeva'him 50 Michna Yomit Nedaram 3-5 Limoud au féminin n°252	Dimanche 3 Juin Rav 'Haïm Bellaïche
Dimanche 3 Juin 20 Sivan	Daf Hayomi Zeva'him 51 Michna Yomit Nedaram 3-7 Limoud au féminin n°253	
Lundi 4 Juin 21 Sivan	Daf Hayomi Zeva'him 52 Michna Yomit Nedaram 3-9 Limoud au féminin n°254	Rabbi Israël Abi'hssira (de Colomb-Béchar)
Mardi 5 Juin 22 Sivan	Daf Hayomi Zeva'him 53 Michna Yomit Nedaram 3-11 Limoud au féminin n°255	Horaires du Chabbath



Horaires du Chabbath

	Jérusalem	Tel Aviv	Achdod	Natanya
Entrée	18:59	19:12	19:12	19:12
Sortie	20:22	20:25	20:25	20:26



Zmanim du 2 Juin

	Jérusalem	Tel Aviv	Achdod	Natanya
Nets	05:34	05:35	05:36	05:34
Fin du Chéma (2)	09:05	09:07	09:07	09:06
'Hatsot	12:37	12:39	12:39	12:39
Chkia	19:40	19:42	19:42	19:43

Responsable Publication : David Choukroun - Rédacteurs : Elyssia Boukobza, Noémie B., Rav Yehonathan Gefen, Myriam H., Rav Avraham Garcia, Rav Avner Ittah, Rav Avraham Taieb, Rav Ra'hamim Ankri, Rav Yossef Loria, Déborah Malka-Cohen, Esther Sitbon - Mise en page : Dafna Uzan - Secrétariat : 077.466.03.32

Publicité : Emmanuel (emmanuel@torah-box.com / 058.50.50.112)

Distribution : diffusion@torah-box.com

- La rédaction de Torah-Box Magazine décline toute responsabilité quant au contenu des publicités
 - Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com



Le soldat Ronen Lubarsky a succombé à ses blessures ; Tsahal à la recherche du terroriste



Le soldat Ronen Lubarsky, 20 ans, a succombé pendant Chabbath à ses blessures après avoir été très grièvement blessé lors d'une opération menée par son unité *Douvdevan* deux jours auparavant près de Ramallah. Alors que les soldats étaient en mission pour arrêter les membres d'une cellule terroriste,

un Palestinien a lancé une plaque de marbre depuis le troisième étage d'un immeuble sur lui, le touchant mortellement à la tête.

Des heurts violents avec d'importantes forces de Tsahal ont eu lieu lundi alors que celles-ci étaient à la recherche du terroriste responsable de sa mort.

L'aviation israélienne cible plusieurs sites liés au 'Hamas près de Rafia'h

D'après des sources palestiniennes, l'aviation israélienne a effectué samedi soir plusieurs frappes sur des sites du 'Hamas situés près de Rafia'h dans la bande de Gaza. Ces frappes viennent en réponse à l'infiltration

de quatre terroristes plus tôt dans la journée, qui avaient franchi la frontière avec Israël, incendié un poste abandonné de Tsahal puis regagné le sud de la bande de Gaza.

Iran : Israël étend les critères de la "ligne rouge à ne pas franchir" à toute la Syrie



Dans le cadre de leur coordination militaire, Israël a indiqué à la Russie qu'elle allait désormais durcir le ton face à l'Iran et étendre

les critères dits de la "ligne rouge à ne pas franchir" à l'ensemble du territoire syrien, et non plus seulement sur le sud de la Syrie, comme c'était le cas jusqu'à présent.

C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre l'offensive israélienne sur l'aéroport militaire de 'Homs, dans laquelle 21 personnes dont 9 Iraniens ont été tués et des entrepôts d'armes du 'Hezbollah détruits.

Kim Jong Un et Donald Trump expriment leur volonté de maintenir leur rencontre

Le président américain Donald Trump et le leader nord-coréen Kim Jong Un ont affirmé en début de semaine viser le maintien de leur sommet historique tel qu'il était initialement prévu pour le 12 juin, malgré les informations contradictoires publiées auparavant.

Ces nouvelles déclarations sont intervenues après que le président sud-coréen Moon Jae In et le dirigeant nord-coréen eurent créé la surprise en se rencontrant à nouveau dans la zone démilitarisée située entre leurs deux



pays et après la destruction notable d'un site d'essais nucléaires du régime de Pyongyang.

**VOUS ÊTES ENCORE
CELIBATAIRE
CETTE ANNÉE ?
PROFITEZ-EN
ÇA NE VA PAS DURER.**

KIDOUSHIN
.com

■ ■ ■ 01 86 96 97 88

■ ■ ■ 053 708 73 82



ACTUALITÉ

Ramat Gan : Un sachet de diamants jeté aux ordures finalement retrouvé !



Ça se passe en fin de semaine passée : une employée de ménage travaillant dans une fabrique de diamants située à proximité de la Bourse de Ramat Gan a par mégarde jeté aux ordures un sachet contenant des diamants d'une valeur de plusieurs centaines de milliers NIS ! Son patron, qui a souhaité gardé l'anonymat, a immédiatement contacté les responsables de la Bourse et de la mairie de Ramat Gan.

Après deux heures chargées de tension, le précieux paquet a enfin été retrouvé parmi un amoncellement pour le moins nauséabond...

Le président du parlement européen se voit décerner le prix du CRE



Lors d'une cérémonie organisée à la Grande Synagogue de Bruxelles en présence des rabbins du Conseil Rabbinique Européen et de nombreuses personnalités du monde juif, le Prix Lord Jacobovitch a été décerné au président du Parlement européen Antonio Tajani.

Celui-ci a prononcé un discours vibrant, dans lequel il a rappelé son combat afin d'assurer la liberté de culte en Europe, combattre l'antisémitisme et contrecarrer les tentatives de s'en prendre à la circoncision et à la Cacheroute dans certains pays d'Europe.

ישיבת החיד"א
Yéshiva pour jeunes francophones



NOUVEAU
SUR ASHDOD

Venez passer une période
de renforcement !

La Yéshiva Ha'hida
ouvre prochainement ses portes
À ASHDOD
exclusivement pour les français !

LES
INSCRIPTIONS
ONT
COMMENCÉES !



Pour tout renseignement : 058-329 4850

En attendant:

**Cours pour les jeunes tous les soirs 18h à 20h
de Rav David Toledano**

Sujets : Existence de Dieu, torah & sciences, Emouna, sens de la vie...
dans notre Beth Hamidrach : 14 rehov AV, ézor Youd Beth.

Les prix des médicaments vont sensiblement baisser, grâce à un accord signé par le Trésor



Le Trésor de Moché Ka'hlon vient de donner son feu vert au lancement d'une nouvelle procédure qui devrait mener à une baisse significative du prix des médicaments en Israël.

Les plus onéreux d'entre eux devraient ainsi voir leur prix allégé de 5%, entraînant une économie globale d'environ 200 million de NIS pour les malades.

Les médicaments génériques et ceux qui n'exigent pas de contrôle rapproché de la part du ministère de la Santé devraient aussi voir leur procédure d'autorisation à la vente grandement facilitée.

Antisémitisme : Le grand-rabbin de Belgique refuse de porter la Kippa pour les besoins d'une expérience télévisée



La chaîne de TV belge RTBF a décidé de préparer un reportage sur l'état de l'antisémitisme dans le pays et pour ce faire, elle a cherché des volontaires prêts à se déplacer dans la rue coiffés d'une Kippa.

L'une des personnes contactées, le grand-rabbin de Belgique le Rav Albert Guigui, a décliné l'offre en expliquant qu'il ne portait plus ostensiblement de Kippa depuis son agression antisémite en 2001.

Faute de candidats prêts à se prêter à l'expérience, le reportage a dû être remanié...

À JÉRUSALEM

ת.ב.ר



L'école israélienne adaptée aux français de Jérusalem
organise des



A Jérusalem, sur un même campus, une école de garçons et une école de filles.

Du Gan à la 4ème (Kita 'Het)



Oulpan



Repas du midi



Navettes de tous les quartiers...



Après-midis de soutien scolaire



Equipe pédagogique francophone



Cours jusqu'à 14h45 Possibilité Tsaharon



Ganim de la Iria



Dérehk Moché Baram. Yéchivat Itry, Talpiot



ecole.orisrael@gmail.com



Inscriptions Michaël Reich : 055.66.42.890



Torah-Box Magazine | n°34



ACTUALITÉ

Abou Mazen a quitté l'hôpital lundi



Après plus d'une semaine d'hospitalisation suite à une infection pulmonaire accompagnée d'une forte fièvre, le chef de l'Autorité Palestinienne Mahmoud Abbas a finalement été libéré lundi dans l'après-midi de l'hôpital consultatif de Ramallah.

Entouré de médecins et de collaborateurs, il a délivré une courte conférence de presse dans laquelle il a répété qu'il continuerait sa lutte pour "libérer Jérusalem".

Grenades lancées contre la résidence du Premier ministre à Césarée : 1 suspect arrêté



Des individus ont lancé vendredi après-midi trois grenades fumigènes en direction de la résidence du Premier ministre Binyamin Netanyahu à Césarée.

D'importantes forces de police ont été déployées et un suspect a été arrêté.

L'incident s'est produit visiblement dans le cadre d'une manifestation pour protester contre l'installation d'un dispositif gazier qui se tenait à proximité, sans causer ni dégât ni victime.



Cabinet Dentaire

Jérusalem

Dr BENAYOUN Lionel

Nouveau Cabinet Dentaire sur Jérusalem

Situé à l'angle Emek Refaim / Lloyd George

Chirurgie Indolore - Facilité de paiement

- Chirurgie dentaire - Implantologie
- Soins de racine
- Extraction de dents de sagesse
- Blanchiment & analyse du sourire
- Traitement des gencives



+ de 20 ans
d'expérience

Prise de Rendez-Vous par Téléphone :

02 - 6574433

92 Rue Lloyd George

Bus : 18, 34, 49, 77

LIAM 770

Climatisation & Chauffage

Le spécialiste de la Climatisation

Installation - Dépannage - Maintenance
Climatisation - Chauffage au sol - Vrf - Chambre froide



3 ANS
DE GARANTIE
Sur installation



TADIRAN DAIKIN

DEVIS GRATUIT !

Yohan : 050-710-1803 / Gilles : 050-760-1790
liam770ltd@gmail.com



Jérusalem : les forces de l'ordre tirent sur les jambes d'une femme suspectée de porter une charge explosive



Jérusalem : dimanche soir, une femme arabe vêtue entièrement de noir et le visage voilé, semblant dissimuler un objet sous ses vêtements, a éveillé la suspicion des gardes et des policiers postés à proximité du tramway entre Beth 'Hanina et Pisgat Zeev, alors qu'elle s'avancait à pas rapides en leur direction. L'ayant intimé de s'arrêter à plusieurs reprises sans succès, les policiers ont d'abord tiré en l'air avant d'atteindre la suspecte au niveau des jambes. Celle-ci a été transportée à l'hôpital. Elle ne portait finalement pas de charge explosive.

Le ministère de l'Education annule 50 excursions suite aux annonces d'intempéries



Le ministère de l'Education a communiqué à quelques 50 établissements scolaires d'Israël qu'il annulait les excursions de fin d'année prévues dans le sud du pays suite à l'annonce d'intempéries.

Les services météorologiques ont en effet averti que des inondations semblables à celles ayant eu lieu il y a un mois risquaient de se produire à nouveau et ont conseillé d'éviter de se promener dans les zones situées à proximité de la Mer Morte, d'Eilat, du Néguev et de la frontière avec le Sinaï.

Création de sites Web

Site vitrine et E-commerce
Applications personnalisées
Multilingue / Multi-devises
Refonte Marketing de votre ancien site

Contact:

IL: 058 427 07 74 - FR: 07 67 59 94 26

Le maillot tsniot, VOTRE INCONTOURNABLE



Sea Secret
MODEST SWIMWEAR

Du 2 ans au 16 ans, du 34 au 56
Promotions toute l'année
Plus de 40 modèles

SHOW ROOM Bayit Vagan - Ouziel 50

054.633.22.04

Bet chemech - 054 990 74 74
Raanana - 054 435 62 94
Natania - 058 439 87 70
Ashdod - 052 412 37 48

Liste complètes des revendeuses disponible sur le site
Boutique en ligne - www.seasecret.biz



Torah-Box Magazine | n°34



Boston : Les 14 jeunes ayant peint des croix gammées devront rencontrer des membres de la communauté juive



Boston : Les 14 élèves du collège Arlington de Boston ayant peint des croix gammées et des insultes antisémites sur les murs de leur

école en début de mois devront rencontrer des membres de la communauté juive "afin de réaliser les conséquences de leurs actes".

La décision de permuter la peine généralement réservée pour ce genre d'actes a été prise conjointement par la direction de l'établissement et les services sociaux de la ville.

Les réfractaires seront toutefois punis normalement, ainsi que la loi le prévoit, a-t-il été indiqué.

Des efforts en vue d'une trêve à long terme avec le 'Hamas'

Selon la chaîne 10, des diplomates israéliens auraient récemment affirmé que des efforts étaient entrepris du côté d'Israël afin d'obtenir une trêve à long terme avec le 'Hamas, après de longues semaines d'émeutes à la frontière avec Gaza. Selon ces mêmes informations, des

responsables égyptiens et qataris auraient proposé de servir d'intermédiaires en vue d'un accord qui permettrait l'assouplissement du blocus sur Gaza en échange d'un cessez-le-feu complet et l'arrêt de la création de tunnels de la terreur.

Elyssia Boukobza

TRAJETS INTERVILLES »»» DANS TOUT ISRAËL



TRAJETS INTERVILLES
02- 96 666 10

Jérusalem ↔ Aéroport	199 NIS
Jérusalem ↔ Tel Aviv	219 NIS
Jérusalem ↔ Netanya	319 NIS
Jérusalem ↔ Ashdod	229 NIS
Jérusalem ↔ Herzlia	269 NIS

// Service attentif // Voitures dernier cri

// Chauffeurs expérimentés // 24h/24

// 6/7 jours sauf le chabbat

NOTRE ATOUT: LA QUALITÉ DU SERVICE



CENTRE DENTAIRE

Soins

Prothèses

Chirurgie

Facilités de paiement

8, rue Stamper. Netanya
Tel : 09-88 90 770



Bye bye mon Smartphone

**Une jeune fille décide de se débarrasser de son Smartphone mais avant...
elle lui adresse une lettre d'adieu !**



"Cher Smartphone,

Avant tout, je précise que je ne souhaite pas te demander pardon, car je ne regrette pas de t'avoir jeté. Je voudrais tout de même t'expliquer mon geste. A cette occasion, je te demande de faire passer ce message aux gens intelligents qui t'ont créé, qui sont responsables de toi, ainsi qu'à tous tes utilisateurs, dont tu es responsable.

Je t'ai acheté après avoir quitté le lycée. Mes amies du lycée se trouvaient alors dans diverses parties du pays et du monde. Je voulais au départ garder le contact avec elles par ton intermédiaire. J'ai eu recours à tes services pendant deux ans. Mais j'ai été surtout en contact avec toi. Je ne t'ai pas aimé.

J'en ai pas aimé l'idée que, dans notre génération, c'est toi l'"intelligent" et pas nous.

Je n'ai pas aimé l'idée que nous investissions en toi la majeure partie de notre temps, de nos forces, et, surtout, de notre vie privée.

Je n'ai pas apprécié l'idée de l'usage excessif qu'on fait de toi.

Je n'ai pas apprécié de perdre, de cette manière, le contact avec notre entourage, notre sérénité, notre sensibilité, et, surtout, notre pudeur.

Lorsque j'utilisais Whatsapp, j'ai remarqué des gens qui ne prenaient pas attention à leur entourage, car ils étaient occupés à lire tes messages et à télécharger des photos qui ne montrent que des choses futiles de l'existence, qui ne relèvent que de l'extériorité.

Des gens qui se lancent des piques, qui créent la concurrence : qui est le plus intelligent ? Qui va recevoir le plus de "Like" et de "Love" ? Des gens qui ne protègent pas leur vie privée, et en conséquence, qui comparent leur vie avec celle d'autrui, qui sont jaloux, se querellent et louchent vers des images qui ne les regardent pas et qu'ils ne sont pas censés voir.

J'ai vu des amies publier dans leur image de profil des photos d'elles avec leur mari et j'ai pensé à leur mari qui voit sur les photos de profil les femmes de leurs amis - la compétition de "la femme de qui est la plus belle"...

Comment parvenir à préserver ses yeux dans un tel contexte ? J'ai vu des amies montrer leur mari leur acheter des cadeaux et insérer des



photos de leurs escapades, et j'ai instinctivement pensé aux amies dont le mari a acheté quelque chose d'autre, ou ne leur a rien acheté du tout, et à la jalousie et l'entente conjugale. Et j'ai eu tellement pitié d'elles.

J'ai pensé : comment les maris vont-ils parvenir à ne regarder que leur femme, si tout est totalement dévoilé, connu et étalé ? Où est passée notre *Tsniout*, notre pudeur ? Et notre *Ahavat Israël* (amour du prochain) ? Et qu'en est-il de notre rôle, à nous, les femmes juives, de préserver notre discrétion, celle de notre famille et celle du monde entier ?

Pour toutes ces raisons, et d'autres encore, j'ai décidé de te jeter. J'espère sincèrement que tes "amis" viendront aussi te rejoindre, car tu n'es pas de notre monde.

Nous craignons Dieu, et personne d'autre. Nous ne cherchons pas une vie de confort, mais une vie de sainteté. Une vie de vérité. Une bonne vie.

Je t'ai jeté, car je veux mener ma vie dans la sérénité, passer du temps avec ma famille, vivre le moment présent, les écouter et leur faire partager mon vécu sans recourir à toi constamment.

Alors certes l'application Torah-Box me connectait à des messages de Torah, mais je veux être plus en relation avec mes proches, créer un lien authentique : WhatsApp rapproche peut-être ceux qui sont loin, mais éloigne ceux qui sont proches. Il me pousse à faire des "Like" et "Love" à des gens plus éloignés de mon cercle restreint, mais m'empêche de parler à ma proche famille et à mes meilleures amies, à parler vraiment.

Je veux vivre une vie discrète, ne pas dévoiler aux autres ma vie intime, investir dans mon foyer. Ressembler à Adam et Hava au Gan Eden, seuls dans leur monde, occupés par leur couple et non par la vie des autres."

Noémie B. (Jérusalem) pour Torah-Box

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir
de manière confidentielle et anonyme.



0826.102.929 (0.15 cts/min)



02.372.15.31 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Béhaalotekha : Travailler la gratitude, se concentrer sur le positif

La Guemara nous informe que les plaintes des Bné Israël témoignent de la pire ingratitudo : Hachem leur prodigua des bienfaits en leur envoyant l'extraordinaire manne et, non seulement ils ne Le remercièrent pas, mais ils se lamentèrent d'un aspect du cadeau qu'ils perçurent de façon négative !



"Le peuple se mit à se plaindre ; ce fut mauvais aux oreilles d'Hachem. Hachem l'entendit et Sa colère s'enflamma, le feu d'Hachem brûla sur eux et consuva les lisières du camps.", est-il écrit dans notre Paracha (Bamidbar 11,1)

Rachi explique, sur les mots : "mauvais aux oreilles d'Hachem" : "Ils dirent : 'Malheur à nous, nous sommes accablés par ce voyage – depuis trois jours, nous ne nous sommes pas reposés des difficultés du périple.'" Sur "Sa colère s'enflamma", Rachi commente : "[Hachem dit :] 'J'ai agi pour votre bien, pour que vous entriez dans la Terre immédiatement'"

Quand le peuple juif quitta le Mont Sinaï, Hachem fit accélérer son voyage afin qu'il arrive plus vite en Erets Israël ; Il était, pour ainsi dire, "impatient" que la nation atteigne son objectif. Malheureusement, plusieurs fautes empêchèrent cette finalité.

L'une d'elles fut la faute des Mitonénim, qui se plaignirent de la charge du voyage. Au lieu de réaliser qu'il s'agissait d'un bienfait d'Hachem, ils se lamentèrent de la difficulté d'un périple sans halte. Ceci irrita Hachem profondément.

Ce n'est pas la seule fois où le peuple juif est critiqué pour son manque de reconnaissance.





Juste après l'incident des Mitonénim, on nous parle du Assafsov (la populace) qui protesta contre la manne. Puis, une fois de plus, dans Parachat 'Houkat, ils dénigrèrent la manne, l'appelant Lé'hem haklokel (une "nourriture peu consistante").

La pire ingratITUDE

La Guemara nous informe que ces plaintes témoignent de la pire ingratitude: Hachem leur prodigua des bienfaits en leur envoyant l'extraordinaire manne et, non seulement ils ne le remercièrent pas, mais ils se lamentèrent d'un aspect du cadeau qu'ils perçurent de façon négative ! La Guemara nous dit ensuite qu'ils héritèrent de ce défaut d'Adam Harichon. Quand il fuit et consomma du fruit interdit, Hachem lui demanda ce qu'il s'était passé, lui offrant ainsi une opportunité d'avouer son erreur. Il répondit : "La femme que Tu m'as associée, m'a donné du fruit et j'ai mangé." (Beréchit 3,6) La Guemara souligne ici l'ingratitude d'Adam. La création de 'Hava était en réalité un grand cadeau de la part d'Hachem, Qui lui avait envoyé la compagne qu'il désirait.

Une telle ingratitude nous paraît flagrante dans des cas où Hachem prodigua des bienfaits tels que la manne, mais en vérité, même les circonstances pénibles que nous vivons au quotidien sont des bontés d'Hachem, et à plusieurs reprises, nous pouvons voir que ces événements sont effectivement positifs.

Le flacon brisé

L'histoire suivante illustre parfaitement cette idée. Quand il était enfant, Rav Sherer tomba malade. On lui diagnostiqua une angine qui était, à l'époque — avant la production des antibiotiques — bien plus grave que de nos jours. L'infection pouvait empirer et se transformer en un rhumatisme articulaire aigu, qui risquait de causer des problèmes cardiaques, ou encore d'être mortel. Le médecin lui prescrivit un médicament très onéreux. Sa mère, Mme Batya Sherer, rassembla tout l'argent qu'elle put trouver dans la maison afin de pouvoir payer ce

médicament vital, mais ne savait pas si la somme allait suffire.

Elle se précipita néanmoins vers la pharmacie ; le propriétaire n'y était pas et Mme Sherer supplia son assistant d'exécuter l'ordonnance. Le jeune homme accepta et prépara le médicament en échange de toute la somme apportée par Mme Sherer.

Cette dernière prit le médicament avec gratitude et rentra hâtivement chez elle. Dans la précipitation, elle trébucha et vit, horrifiée, le flacon lui glisser des mains et se casser. Elle rattrapa le sachet du médicament, pour récupérer ne serait-ce que quelques gouttes du précieux elixir, mais la quasi-totalité du flacon s'était renversée. Il ne lui restait ni argent, ni médicament ! Elle courut à la pharmacie, le sachet et le flacon cassé en main. Le pharmacien était alors de retour et entendit les sanglots de Mme Sherer, qui proposa de faire le ménage de la pharmacie, pour payer une seconde dose de sirop. Il accepta, et alla dans l'arrière-boutique pour remplir à nouveau le flacon. Il revint livide et dit : "Des anges protecteurs veillent sur votre fils."

À l'odeur qui se dégagea du sachet, il comprit que l'ordonnance originale n'avait pas été préparée correctement ; elle avait reçu un médicament qui aurait pu s'avérer fatal pour l'enfant. Ébranlé par la tragédie qui aurait pu se produire, il donna à Mme Sherer le sirop approprié, et lui rendit même l'argent qu'elle avait donné en premier lieu !

Elle raconta cette histoire à maintes reprises en précisant : "Quand j'ai trébuché et que j'ai vu le flacon se briser, je me sentis défaillir. Mais ce que je croyais être un véritable désastre était en fait la plus grande bénédiction de la part du Maître du monde."

Nous méritons parfois de voir l'heureuse fin de ce que nous croyions être catastrophique, mais ce n'est pas toujours le cas. Quoi qu'il en soit, il nous incombe de nous concentrer sur les aspects positifs et de travailler sur notre gratitude !

Rav Yehonathan Gefen

SHA BA TIK

N°74

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

 édité par  Torah-Box.com

Béhaalotekha

LA PARACHA

1

A

ENIGME

Qu'est-ce qui vous interpelle dans l'histoire suivante ? L'objectif sera ensuite d'élucider le mystère.

Après que Miriam ait parlé de Moché Rabbénou, Hachem lui demande : « Pourquoi n'as-tu pas craint de parler contre Mon serviteur, contre Moché ? »

Question

Pourquoi Hachem utilise-t-il deux termes pour désigner Moché, au lieu d'un seul ? On aurait tout à fait compris à qui il faisait référence, même sans employer le mot « serviteur ».

Indice

Et si Myriam avait parlé d'un homme du peuple, aurait-t-elle été coupable de Lachone Hara ?

Le 'Hafets 'Hayim relève ce point, et explique : Ici, Hachem a rajouté le terme "mon serviteur" pour enseigner qu'on ne peut tenir de propos médisants sur aucun Juif, quelle que soit sa catégorie sociale, son niveau religieux ou notre jugement à son sujet. S'il n'avait dit que "contre Moché", on aurait pu croire que la faute de Myriam était d'avoir parlé sur un grand homme, et que sur un simple Juif cela aurait été pardonné. Ce qui est faux.

C

DEHORS !

Ce jeu se joue par équipes de deux. L'un des deux membres de l'équipe sort, pendant que l'on demande à l'autre à quoi lui fait penser les deux premiers mots de la liste ci-dessous. Il doit donner cinq idées.

Puis, son coéquipier revient, et doit à son tour dire à quoi ces mots le font penser.

L'équipe marque un point pour chaque mot en commun.

On renouvelle l'opération avec une deuxième équipe, à laquelle on propose les deux prochains mots de la liste.

L'équipe gagnante est celle qui aura remporté le plus de points.

Trompette, Menora, Miriam, chameau, voyage, Pessa'h, feu.

B

PILI-PILI - POULOU-POULOU

Le chef de table commence par lire à voix haute le lexique suivant, qui traduit des mots français en shabatish (la langue secrète du Shabatik). Chaque convive doit essayer de la mémoriser. Le but sera de remplacer systématiquement le mot en français par sa traduction en Shabatish, dans la question comme dans la réponse.

Vrai : pili-pili

Apporter : malabaler

Faux : poulou-poulou

Partir : vroumvroumer

Trompette : tatalalalalaaa

Or : brillantissimo

Mois : chouya

Fabriquer : martovisser

Pessa'h Chéni a lieu un chouya après Pessa'h.

(Pili-pili)

Les tatalalalalaaaas martovissés par Moché sont en brillantissimo massif. (Poulou-poulou: elles sont en argent)

Yitro refuse de vroumvroumer en Erets Israël.

(Pili-pili)

B

QUESTIONS EN SHABATISH

Utilisez le même glossaire pour comprendre et répondre aux questions ci-dessous :

Qui malabale un Korban durant Pessa'h Chéni ?

(Quiconque n'a pas pu en malabaler durant Pessa'h)

Combien de tatalalalalaaaas Moché doit-il martovisser ?

(Deux)



SHA BA TIK

2

HACHKAF

Dans notre Paracha, Hachem donne à Aharon Hacohen un rôle extrêmement important : l'allumage quotidien de la Menora. L'immense valeur de cette tâche aurait très bien pu éveiller son orgueil. Pourtant, Aharon demeure humble, et prend cela comme une responsabilité et une source de joie.

On tire de là une grande leçon : quand on reçoit de l'honneur, il est bon de ne pas en nourrir à outrance son égo. A la place, on peut éprouver de la joie et de la gratitude envers Hachem pour nous avoir mis dans cette situation.

A

QU'AVEZ-VOUS COMPRIS ?

A. Comment réagir quand on reçoit de l'honneur ?

1. En s'autoproclamant meilleur humain du monde.
2. En éprouvant joie et gratitude envers Hachem pour nous avoir mis dans cette situation de la gratitude et de la joie.
3. En trouvant mille arguments pour se plaindre, afin de ne pas apprécier le fait qu'il s'agit bien d'un honneur.
Z esnoderay <

B. Fiérot et Jovial ont tous deux remporté le concours de mathématiques de leur classe.

1. Que pourrait se dire Fiérot pour nourrir son égo et son orgueil ?
(Je suis le meilleur, les autres sont nuls)
2. Que pourrait se dire Jovial pour augmenter son sentiment de joie et de gratitude ?
(Hachem m'aime, Il m'a donné les capacités de réussir)

B

DÉFIS

1. Pour s'amuser

1. Chaque convive fait cinq compliments à son voisin de droite. Pour chaque compliment, le voisin doit réagir de deux façons :
 - Il décline le compliment et justifie que tout lui vient de Hachem.
 - Il s'approprie le compliment avec orgueil.

2. Pendant 15 minutes, tous les convives doivent parler d'eux-mêmes à la troisième personne, en incluant dans chaque phrase une expression du style « son honorable altesse » pour se désigner.

2. Parlons-en

En quoi l'orgueil est-il destructeur ?

SHA BA TIK

3

JEUX

A QUI SUIS-JE ?

- Bien utilisé, je sers à des Mitsvot.
- Mal exploité, je suis source de nombreuses Avérot.
- Tantôt en papier, tantôt en métal, Je prends de bien nombreuses formes.
- Moché m'utilise pour confectionner ses trompettes.

< Argent

B CHARADE (JEU COLLECTIF)

- Mon premier est un pays d'Asie. *Linde* <
- Mon deuxième est une voyelle. *I* <
- Mon troisième est une sorte de gâteau. *Cake* <
- Mon quatrième sert à tenir un sac ou une tasse. *Anse* <
- On trouve mon cinquième dans le poisson.. *Arefte* <
- Mon sixième est une boisson. *The* <
- Mon tout est l'un des motifs pour lesquels Moché Rabbénou sonne de ses trompettes.. *Indiquer quand s'arrêter* <

C PLACE AUX MATHS !

Dans notre Paracha, 70 hommes sont désignés comme Sages. Sachant qu'il y a en tout 12 tribus, combien d'entre elles possède 5 sages ?

(Il y a 10 tribus avec 5 sages et 2 avec 6 sages)

D DOUBLE-MOKISKASH

Le chef de table murmure à l'oreille de deux convives chacun des deux premiers Mokiskash. Les autres convives doivent identifier ces mots. Pour cela, ils n'ont le droit de poser que des questions dont la réponse est "oui" ou "non". Ils poseront des questions aux deux convives simultanément.

Celui des deux convives dont on trouvera le mot en dernier aura gagné.

On reproduira ensuite l'opération pour les deux autres mots.

Trompette, agneau - désert, Yitro - Leviim, Michkan

E LE QUATUOR DE LA QUESTION

Le chef de table attribue discrètement à chaque convive l'un des groupes de mots ci-dessous. Personne n'a le droit de connaître les mots attribués aux autres. Ensuite, ils se placeront les uns à côtés des autres, dans l'ordre qu'ils pensent être le bon sans dévoiler le groupe de mots qui leur a été attribué. Puis, une fois en place, ils répéteront chacun à leur tour leur mot ou expression en espérant que la phrase ainsi constituée ait un sens. Les autres doivent ensuite répondre à la question ainsi formée.

Question 1

Convive 1 : A quel âge

Convive 2 : Les Leviim

Convive 3 : arrêtent

Convive 4 : leur service ?

Réponse à la question 1 : à 50 ans

Question 2

Convive 1 : Qui

Convive 2 : est atteint

Convive 3 : de Tsaraat

Convive 4 : dans notre Paracha ?

Réponse à la question 2 : Myriam



4

L'HISTOIRE

Deborah est soulagée. Cela fait des heures qu'elle attend son tour pour aller voir le Rav, et elle est enfin invitée à entrer.

- Rav, aidez-moi, supplie-t-elle. Mon mari passe ses journées à me crier dessus, à critiquer mon attitude, à ignorer mes efforts. Il dit que la maison est sale, que les repas sont dégoûtants, que j'empêche la bonne éducation de nos enfants... Et si j'ose essayer de discuter, il se bouche carrément les oreilles !

Le Rav écoute, et hoche la tête avec compassion.

- Regardez, sourit-il. Je sais que votre mari s'asseoit toujours devant, à la synagogue. Ce Chabbat, je ferai en sorte que ma Dracha porte sur le thème du Chalom Bayit (la paix dans le foyer), et je me mettrai juste en face de lui. Je le regarderai droit dans les yeux, et cela le poussera à se remettre en question.

Deborah s'en va pleine d'espoir.

C'est ainsi que ce Chabbat, le Rav commence sa Dracha. Il se met face au mari de Deborah, et, le regardant droit dans les yeux, explique :

- Chers amis. La paix au foyer, c'est indispensable. Elle se base sur la compréhension, la patience et la maturité. Est-ce que vous vous rendez compte de ce qui se passe dans certaines maisons ? Certains époux, au lieu de se mettre à la place de leur conjoint et de voir le progrès, choisissent une vie amère pour leur couple. Par exemple, il y a des maris qui passent leurs journées à crier sur leur femme, à critiquer leur attitude, à ignorer leurs efforts. Ils disent que la maison est sale, que les repas sont dégoûtants, et que leur épouse empêche la bonne éducation de leurs enfants... Il y en a même qui vont jusqu'à se boucher les oreilles si leur dame ose ouvrir la bouche pour commencer à discuter !

A la fin de la Dracha, le mari de Deborah se dirige vers le Rav.

A DEVINEZ

Quelle serait la réponse la plus drôle possible ?

Quelle est la suite de l'histoire ?

SUITE DE L'HISTOIRE

- Bravo, Rav. 'Hazak Oubaroukh. Les gens ont bien besoin d'entendre ça ! Vous leur avez bien parlé. Et toc, ils en ont pris pour leur grade !

B LES ZEXPERTS

- *Quel est le problème de Deborah ?*
- *Quelle est la solution du Rav ?*
- *Quel défaut de caractère empêche le mari de comprendre la leçon ?*

C IMAGINEZ

Lequel d'entre vous donnera-t-il le plus d'idées de compliments qu'une personne peut donner à son conjoint ?

Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Yémima Guedj | Mise en page : Cynthia Sebbah | Responsable : Rav Michael Allouche



"Sans enfant, chacune a prié l'une pour l'autre..."

"J'eus alors l'idée de suggérer que chacune prie pour l'autre, puisque comme nous le savons, celui qui prie pour son prochain alors qu'il a le même besoin est exaucé en premier.

Les deux jeunes femmes – toutes deux juives et croyantes – accueillirent le projet avec enthousiasme..."



Je suis médecin à Paris. Cette semaine, j'ai vécu une histoire émouvante et édifiante que j'aimerais partager avec vous.

Deux femmes stériles

Il y a un peu moins d'un an, une patiente (Mme B.) évoquait devant moi la douleur de sa jeune sœur Julie, mariée depuis quelques années et qui restait sans enfant. Je songeai aussitôt à Line, une autre de mes patientes, qui me confiait chaque mois sa peine de ne pouvoir tomber enceinte.

J'eus alors l'idée de suggérer que chacune prie pour l'autre, puisque comme nous le savons, celui qui prie pour son prochain alors qu'il a le même besoin est exaucé en premier (comme nous le voyons dans la *Paracha de Vayéra* où Avraham Avinou eut un enfant juste après avoir prié pour qu'Avimélèkh guérisse de sa stérilité).

Les deux jeunes femmes – toutes deux juives et croyantes – accueillirent le projet avec enthousiasme et elles échangèrent leurs noms. Deux mois plus tard, Line revint me voir et m'annonça, radieuse, qu'elle attendait un bébé !

Elle était encore inquiète en ce tout début de grossesse, mais elle savourait ce bonheur tant désiré. Un vrai miracle !

Je gardais bien le secret et oubliais un peu cette histoire dans le tourbillon de mon activité débordante. Ce n'est qu'après *Pessa'h* que Mme B. m'annonça un jour que sa sœur Julie, qui avait choisi d'être très discrète, était enceinte de quelques mois. Quelle émotion lorsque je révélai que Line attendait aussi un bébé !

Chacune avait prié pour l'autre, et elles étaient à présent exaucées toutes les deux. Je ne cessais de m'émerveiller... Un rapide calcul me fit penser qu'elles avaient à peu près le même terme. Ce que j'ignorais, c'est que leurs termes différaient de seulement un jour !

A quelques heures d'intervalle !

Le temps défila à toute vitesse. Les semaines s'enchaînèrent les unes après les autres. Jeudi dernier, je repensais à Line et Julie en me demandant si elles avaient accouché. Et voilà que le lendemain, je reçus un message de Mme B. : Julie venait d'accoucher avec un peu



HISTOIRE



d'avance d'une magnifique petite fille, et me demandait des nouvelles de Line ! Je l'appelai aussitôt.

Line m'apprit qu'elle s'était rendue le matin même à la clinique pour un simple contrôle, mais que la découverte soudaine d'une fissure dans la poche des eaux l'avait conduite directement en salle de travail ! Elle accoucha peu après d'une magnifique petite fille, avec deux semaines d'avance.

Les deux petites princesses ont donc vu le jour à quelques heures d'intervalle, le vendredi 23 Octobre 2015. Comment ne pas voir la main d'Hachem dans ce récit magnifique ?

Se décenter de soi pour penser à l'autre

Les deux bébés furent nommés lundi matin, deux prénoms chacune. Je remarquai que dans les deux premiers prénoms des bébés ainsi que dans celui des deux mamans, ressortait la syllabe "Li", qui signifie en hébreu "à moi", "pour moi", "vers moi"...

Dans notre génération si individualiste où le Moi hypertrophié nous drogue, nous assujettit et nous tyrannise afin de nous perdre, ces deux jeunes femmes ont réussi à se décenter d'elles-mêmes pour considérer la peine de l'autre et prier pour l'autre de tout leur cœur. Et Hachem, dans Sa grande bonté, s'est occupé de leur Moi...

Souvent, la pensée qu'Hachem ne répond pas à nos prières comme nous le voudrions, ou l'idée erronée que nous ne sommes pas assez méritants pour être exaucés rend notre prière

molle, mécanique et sans saveur, car nous sommes inconscients de la portée des mots que nous prononçons.

Cette histoire doit finir de nous convaincre qu'Hachem nous écoute et nous répond, simplement et concrètement, dans Sa générosité infinie !

Destin et joie

Les deux autres prénoms donnés aux petites filles ne manquent pas d'éloquence : *Mazal* et *Sim'ha*. Une prière sincère peut changer le *Mazal* (destin) et susciter un débordement de *Sim'ha* (joie) !

Se tourner vers l'autre et lui apporter notre soutien ébranle les Cieux pour déverser des flots de bonté.

Lorsqu'Hachem se dévoile à nous de façon si éclatante, peut-on encore attendre pour faire *Téchouva* ? Lorsqu'Hachem nous répond d'une manière tellement évidente, n'est-ce pas le moment de demander la *Guéoula* de toutes nos forces ?

Puisse Hakadoch Baroukh Hou lever le voile du Hester Panim non pas dans la guerre et les attentats, mais dans le bonheur de notre Avodat Hachem quotidienne, et que nous puissions mériter de recevoir très bientôt Machia'h dans la sérénité, Amen !

Avec gratitude envers le Créateur, et avec mon amour pour tout le Klal Israël.

Un fidèle lecteur de Torah-Box



Devenez conseiller
appels entrants ou sortants

REJOIGNEZ NOS EQUIPES DE MAMANS EPANOUIES



DES CONDITIONS DE TRAVAIL OPTIMALES:

- ✓ Rémunération avantageuse
- ✓ Formation et suivi continu
- ✓ Séparation hommes/femmes
- ✓ Cours de torah quotidien , minha, arvit

Une intégration scolaire réussie ? C'est possible, grâce au programme d'*Oulpan* à l'école !

*Les grandes vacances pointent déjà à l'horizon et nous, nous nous sommes entretenus avec Mme Myriam Cohen, psychothérapeute et responsable de l'*Oulpan* à l'école Or Israël de Jérusalem, qui nous dit tout sur l'importance de l'accompagnement scolaire et psychologique des enfants Olim !*

Les températures sont perchées tout en haut du baromètre et les glaciers sont déjà en rupture de stock : vous ne vous trompez pas, l'été pointe déjà son nez à l'horizon ! Mais surtout surtout, nous sommes en pleine période précédant la grande vague d'Alya en provenance de l'Hexagone et il va s'agir pour nous d'aborder une fois de plus le sujet délicat de l'éducation des enfants Olim.

Je vous vois déjà protester : "Encore un article sur l'éducation ?!", mais patientez un peu car cette fois, c'est sous un autre angle que nous vous proposons de le faire. Nous avons pour cela rencontré Mme Myriam Cohen, psychothérapeute et responsable du programme d'*Oulpan* à l'école Or Israël à Jérusalem. Confrontée jour après jour aux difficultés que rencontrent les enfants de nouveaux immigrants dans le cadre de l'école, elle nous dit tout sur l'importance de l'accompagnement scolaire et psychologique des enfants Olim.

Myriam Cohen, Chalom. Un enfant français arrive nouvellement dans une



école israélienne. Quelles sont les difficultés les plus fréquentes qu'il est appelé à rencontrer ?

Tour d'abord, il y a l'obstacle de la langue qui met plusieurs mois, voire plusieurs années à s'estomper. L'enfant est ainsi confronté, au moins la première année, à ce qu'on appelle une dévalorisation sociale, notamment s'il était premier de la classe en France. De plus, il n'est pas évident pour les enfants d'accepter le choix de leurs parents : ils ont perdu leurs amis, leurs performances scolaires ne sont plus ce qu'elles étaient...

Ils vivent une sorte de frustration, d'aliénation basée sur un sentiment d'injustice qui aboutit parfois au refus de la situation du nouvel immigré. Evidemment, moins l'enfant est grand, moins les difficultés surgissent.

Effectivement... Mais en quoi un simple *Oulpan* peut-il venir à bout de cette longue liste de problèmes ?

J'ai pour mot d'ordre de ne jamais séparer le scolaire de lémotionnel. Les deux sont liés. En leur permettant un accès facilité





à l'apprentissage scolaire, on améliore automatiquement les relations sociales des enfants, celles avec leurs parents, celles avec leurs professeurs, l'image qu'ils ont d'eux-mêmes, etc. Ils sentent un sentiment d'appartenance à leur classe, ce qui leur ouvre d'une part les portes de la socialisation mais aussi celles de la réussite scolaire.

Concrètement, qu'apprend-on en votre compagnie ?

Sur le plan de la langue, on enseigne tous les principes de base : les catégories et les familles de mots, les catégories de verbes et leur conjugaison, la grammaire et les règles de base de la langue. A un stade plus avancé, on travaille sur les manuels d'hébreu du programme de l'école, ce qui est une excellente formule : l'élève ressent ainsi un sentiment d'appartenance à la classe puisqu'il avance au même rythme et comprend la matière étudiée. Chaque cours, je teste le vocabulaire appris lors du cours précédent dans les textes, l'élève reçoit un examen noté et le directeur israélien signe.

Vous êtes psychothérapeute. Je suppose que l'accompagnement que vous proposez ne se limite pas à l'apprentissage de la langue, est-ce exact ?

Tout à fait, puisque je prends également le temps de discuter avec les élèves chacun en privé et parfois même en groupe, en fonction des besoins, afin de créer un lieu d'expression sain et ouvert. Il importe de se mettre à l'écoute de leur douleur, de la tolérer et de donner aux

enfants des outils pour affronter les difficultés afin de passer au stade de l'acceptation. Mais mon rôle consiste aussi à servir d'intermédiaire entre l'ensemble de l'équipe pédagogique israélienne et l'enfant ou les parents.

Une histoire marquante à partager avec nous ?

Oui, récemment, j'ai eu à m'occuper d'un jeune de 13 ans, nouvellement arrivé en Israël avec sa famille et en crise totale contre le système, ses parents, l'école etc. Il en était au point de tout rejeter en bloc. Ses parents, des gens très présents et très compréhensifs, étaient complètement désarmés.

Grâce à notre programme, avec de la patience, du dialogue, beaucoup de travail et l'aide d'Hachem, ce jeune est aujourd'hui parfaitement apaisé, intégré et il prépare sa Bar-Mitsva avec une assiduité incroyable !

Si des Olim ne choisissent pas Jérusalem, où peuvent-ils trouver des établissements qui proposent un programme similaire ?

Ce concept de programme d'intégration au sein d'écoles israéliennes existe dans plusieurs villes : à l'école Yavné à Ashdod ou encore à Yéssodé Hatorah à Raananna et va se développer dans d'autres établissements encore.

Tout cela se passe sous l'égide du Keren Léyaldé Tsarfat, qui finance ce programme dans le but de faciliter l'intégration des élèves français.

Propos recueillis par Elyssia Boukobza



Mon père m'appelle au téléphone, mais je suis occupé...

En tant que fils, mari et père de famille, il n'est pas rare de se retrouver tiraillé entre ces différents rôles sans savoir à qui donner la priorité ! Répondre au téléphone en pleine étude ou réunion de travail : obligatoire, permis ? Ci-dessous, un condensé des lois qui vous concernent au quotidien !

Au travail

Lorsque vous participez à une réunion de travail et que vous voyez sur l'écran de votre téléphone que vos parents vous appellent, vous avez l'obligation de leur répondre. Vous pouvez également vous excuser avec douceur et délicatesse de ne pas pouvoir leur parler et leur assurer que vous les rappellerez dès que vous serez libre (et tenir vos engagements !).

De la même manière, si vous vous trouvez en entretien d'affaires avec l'un de vos clients et que vos parents vous appellent, vous leur répondrez en vous excusant de ne pas être disponible à ce moment. Vous devrez alors les rappeler dès que vous aurez terminé votre rendez-vous.

A la synagogue et au Beth Hamidrach

Cependant, si le téléphone sonne alors que vous êtes en train de prier ou d'étudier, moments où il est interdit de s'interrompre, ne répondez pas. Là encore, vous rappellerez lorsque vous aurez terminé. Heureux celui qui veille à ce genre de détails qui peuvent nous paraître insignifiants, mais qui, aux yeux d'Hachem, sont de la plus grande importance !

Répondre ou ne pas répondre, telle est la question...

Certaines personnes ne répondent pas en général au téléphone lorsqu'elles sont occupées à une tâche quelconque (parfois



même lorsqu'elles ne sont pas du tout occupées). Or il faut savoir que parfois celui qui appelle a besoin d'une réponse urgente ou d'une information importante et que le fait de ne pas pouvoir l'obtenir peut énormément le contrarier.

Il est clair qu'un tel comportement ne sied pas à un *Ben Israël*, compatissant par nature. Il faudra donc répondre à l'appel, s'excuser de ne pouvoir entamer une conversation et dire qu'on rappellera dès que l'on sera disponible ; mais on ne laissera pas la personne sans réponse.

Ce qu'Hachem attend de nous

A ce sujet, nos Sages, de mémoire bénie, ont expliqué (*Moèd Katan*, 5a) le verset : "Quiconque dirige avec soin sa conduite, Je le ferai jouir de l'aide Divine", de la manière suivante : celui qui réfléchit à ses actes dans ce monde-ci aura le mérite de voir la délivrance d'Hachem.

Combien Se réjouit notre Créateur des relations sereines que nous entretenons entre nous en prenant soin de ne pas causer de peine à notre prochain !

Comme il est cité dans le *Tana Dévé Eliahou* (26) : "Ainsi Hachem a dit aux *Bnè Israël* : Mes fils bien-aimés, J'ai fait en sorte que vous ne manquez de rien. Qu'est-ce que J'attends de vous ? Je ne vous demande rien excepté que vous vous aimiez les uns les autres et vous respectiez mutuellement..."

Equipe Torah-Box



5 Conseils pour préparer son Chabbath de façon détendue

Jeudi ? Quoi ? Suis-je la seule à penser que les semaines sont faites de jeudis exclusivement ?

Mais comment réussir concrètement à organiser son Chabbath dans la sérénité, avec le quotidien déjà bien chargé des mamans juives que nous sommes ?

Les 5 conseils de Myriam H. !

1 | Ne laissez rien au vendredi

Dans l'idéal, le vendredi doit être consacré aux petits préparatifs de dernière minute, comme régler la minuterie et installer la *Plata*. De cette façon, nous évitons une tension et une course nerveuse, qui, malheureusement, rythment beaucoup de nos foyers en cette veille de Chabbath. Profitez-en pour vous reposer ou vous bichonner. Vous serez alors pleines de bonnes énergies pour accueillir le Chabbath comme il se doit.



dans un plat aluminium et le placer directement sur la *Plata* !

4 | Dressez la table de Chabbath dès jeudi soir

Si, comme chez moi, votre table de salle à manger est rarement débarrassée de par

ses multiples fonctions, votre solution est là. Ainsi, vous ne laisserez pas ce débarrassage de fond pour vendredi, et le fait de voir la table posée donne le ton, inconsciemment. Chabbath est pratiquement là. On s'affaire donc beaucoup plus vite.

2 | Echelonnez vos préparatifs de Chabbath sur toute la semaine

Tous les mets, ou presque, supportent parfaitement la congélation. Usez, voire abusez de ce stratagème. Faites les '*Halot*' le dimanche. Lorsque vous cuisinez les viandes de Chabbath, doublez les quantités. Consacrez une journée par mois aux épices : nettoyez et vérifiez des bottes de persil, coriandre, basilic... et congelez par petites portions.

3 | Pour les mamans qui travaillent le vendredi matin, procurez-vous un crockpot

Il s'agit d'une marmite électrique que vous pouvez programmer. Vous mettez tous les ingrédients à l'intérieur le vendredi avant de partir, et le plat cuit et mijote en votre absence. Dès votre retour, vous n'avez qu'à le transvider

5 | Enfin, répartissez

Il n'est écrit nulle part que tous les préparatifs liés au Chabbath incombent à la maîtresse de maison. Chaque membre de la famille doit investir de son temps pour accueillir la reine Chabbath. Lorsque j'étais enfant, mon père m'avait attribué la tâche de couper le papier-toilette. Pour ajouter un côté agréable à ma mission, je le faisais en écoutant une cassette d'histoires pour enfants. J'étais tellement captivée qu'on avait du papier découpé jusqu'au mardi de la semaine suivante.

Le Chabbath est source de bénédictions. Ce moment de bonheur pur et intense est ponctué de rires, de Torah et de retrouvailles autour de repas familiaux aussi bons qu'agréables.

Quelle joie, le jeudi n'est pas loin !

Myriam H.





Don d'organe, permis ?

Peut-on faire don de ses organes ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

De nos jours, le don d'organe ne met plus le donneur en danger et c'est donc permis. C'est certainement la plus grande *Tsédaka* que l'on puisse faire. Par contre, tout ce qui porte atteinte à la vie, comme les greffes du cœur ou les dons d'organes d'une personne agonisante, est considéré comme un crime pour celui qui opère, et comme un suicide pour celui qui fait l'offre, ce qui est bien entendu extrêmement grave. Vous pouvez consulter à ce sujet le livre du Dr Elie Botbol "Ethique juive et transplantation d'organes".

Devenir riche

Y a-t-il des *Ségoulot* pour devenir riche ?



Réponse de Rav Avner Ittah

Il existe plusieurs *Ségoulot* pour devenir riche, en voici 3 qui sont mentionnées dans la *Guémara* :

1) Prélever le *Maasser*, soit 10 % de vos revenus (20 % selon le *Gaon de Vilna*) et le donner à des gens vraiment pauvres (et non à des synagogues par exemple) c'est-à-dire des gens qui vivent avec le strict minimum, et encore mieux, qui étudient la Torah à plein temps (*Taanit* 9a). Il est obligatoire de faire cela très méticuleusement, il faut donc noter dans un cahier tout ce qu'on gagne et en déduire exactement 10%. En effet, si ce n'est pas précis, on aura certes donné de l'argent à la *Tsédaka*, mais la *Ségoula* pour devenir riche peut ne pas fonctionner (*Min'hat Tsvi* vol. 3, chap. 1).

2) Honorer sa femme (*Baba Metsia* 59b), c'est-à-dire la considérer comme une reine en la complimentant, en la respectant beaucoup, mais aussi en lui offrant des habits, des bijoux et toutes sortes de choses qui la réjouissent.

3) Honorer le Chabbath par les meilleurs plats (poissons, viandes, salades, fruits, gâteaux etc.), ne pas hésiter à dépenser pour acheter les meilleurs produits (bien sûr chacun en fonction de son budget) en vue de se réjouir et de se délecter pendant ce jour saint (*Chabbath* 119b).

Les *Goyim* après la mort

Que se passe-t-il pour les non-juifs après la mort ? Sommes-nous obligés de brûler en enfer avec Satan pour l'éternité ?



Réponse de Rav Avraham Taieb

A Dieu ne plaise ! Dieu a pitié de toutes Ses créatures. Même lorsque les Egyptiens (qui étaient des impies de première classe) se noyèrent dans la Mer des Joncs, Dieu réprimanda les anges qui voulaient Lui adresser un chant de remerciement, en disant : "Mes créatures sont en train de se noyer et vous, vous voulez chanter !?". Les non-juifs aussi ont le libre arbitre, et ils peuvent, par l'accomplissement des sept lois noa'hides, accéder à leur monde futur. Cependant, il est évident qu'un monde futur conditionné par l'observation de 613 commandements n'a pas la même dimension qu'un monde futur conditionné par 7 lois. Quoi qu'il en soit, si un non-juif désire avoir accès à un monde futur supérieur, il peut toujours se convertir si son intention est sincère et en toute connaissance de cause.

Micro-ondes de la société, à cachérer ?

Je travaille dans une entreprise quasi-juive. J'aimerais utiliser le micro-ondes, mais je ne sais pas si des aliments non-Cachères y ont été introduits ou pas. Dans tous les cas, comment puis-je le cachérer au quotidien pour pouvoir l'utiliser ? Est-il possible de mettre un verre d'eau et de le chauffer jusqu'à le faire bouillir ? Et si je couvre ma nourriture avec deux couvercles, qu'en est-il ?



Réponse de Rav Ra'hamim Ankri

Le moyen pour cachérer un micro-ondes que vous préconisez n'est pas valable. D'après de nombreux décisionnaires, ce type d'appareil n'est pas cachérable même pour faire changer son statut (lait/viande) et à plus forte raison si un aliment non-Cachère y a été réchauffé (*Tefila Lémoché* ; *Téchouvet Véhanhagot*). Et même d'après les décisionnaires qui permettent la cachérisation à l'aide d'un ustensile rempli d'eau et quelques gouttes de savon, on ne pourra procéder ainsi que de façon ponctuelle, mais pas de façon quotidienne, comme pour passer du statut "lait" à celui de "viande", ou encore du Cachère au non-Cachère. Ainsi, je ne vois pas pour vous de possibilité d'utiliser ce four à micro-ondes !

Prière pour trouver un travail

Me trouvant au chômage, j'aimerais savoir quelle *Tefila* réciter pour trouver un emploi.



Réponse de Rav Yossef Loria

Les *Tefilot* récitées du plus profond du cœur dans votre langue maternelle et de manière spontanée mais quotidienne, sont les plus appréciées devant L'Eternel.

Il est conseillé de :

- 1) Se renforcer en *Emouna*, en sachant que tout vient de Dieu et que tout est pour le bien.
- 2) Lire la *Ketoret* deux fois par jour (*Ségoulot Israël*).
- 3) Lire la *Parachat Haman* (que vous trouverez dans *Chemot*, ch.16, versets 4-36).
- 4) Eviter totalement la colère (*Likouté Etsot*, Colère, par. 8) et la discorde.
- 5) Réciter à voix haute le *Birkat Hamazon* avec joie et beaucoup d'entrain.
- 6) Allumer une bougie pour l'élévation de l'âme de Rabbi 'Hanina ben Dossa.
- 7) Lire les *Téhilim* 24, 29 et 145.
- 8) Prier en *Minyan* (*Maor Vachémech*).
- 9) Recevoir des invités avec joie et entrain.

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme)
du matin au soir, selon vos coutumes :



0825.566.661 (0.15 cts/min)



03.721.90.85 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Torah-Box Magazine | n°34



La conversion de Marion

Episode 21 : Un séjour à Bordeaux

Torah-Box vous propose chaque semaine l'épisode d'un feuilleton palpitant et riche en émotions !

Résumé de l'épisode précédent : Marion a fini son premier entretien au service des conversions du Consistoire en compagnie du rabbin Sitbon. Malgré les soupçons qu'il entretient quant à la sincérité de la démarche de Marion, il l'invite à persévérer afin de prouver sa bonne foi et... réussir !

Cela faisait maintenant deux ans que j'étais en conversion. Pour certaines personnes, ces vingt-quatre mois auraient pu paraître longs, mais, pour moi, c'était une immersion totale en Torah, une chance que l'on n'empoigne qu'une fois dans une vie. Apprendre chaque jour un peu plus sur le judaïsme était magnifique et enrichissant à la fois. Le plus étonnant était que je me sentais enfin... vivante ! Même si je peux affirmer que les choses n'avaient jamais été simples et que le chemin avait été rempli d'embûches. Et puis, surtout, rien ne s'était passé comme je l'avais prévu.

Beaucoup de choses avaient évolué depuis la première fois où j'avais rencontré le rabbin Sitbon. Nos débuts avaient été difficiles, voire tumultueux, car il ne me faisait définitivement pas confiance. Quelque part, je comprenais la dureté dont il faisait preuve envers moi, car, comme dit l'expression : "Chat échaudé craint l'eau froide", mais, tout de même, je trouvais que c'était injuste de devoir payer le prix fort pour tous les autres qui étaient passés avant moi ! Je me revoyais très bien sortir de mes rendez-vous du consistoire alors que j'étais à ramasser à la petite cuillère tant je trouvais les questions qu'il me posait déstabilisantes. Surtout la fois où il m'avait demandé d'être claire à propos de ma famille.

Le rabbin n'avait pas mâché ses mots lorsqu'il m'avait sommé de placer mon processus de conversion au-dessus de toutes mes priorités, en commençant par mettre mes parents et ma sœur au courant de ma démarche.

Je crois que, de tout le processus de conversion, ce passage obligatoire a été l'une des choses les



plus difficiles à réaliser. Il est vrai que je redoutais d'aborder le sujet qui concernait les repas des fêtes de fin d'année. Comment annoncer le plus délicatement possible à ma famille que je ne pourrai plus me joindre à eux !? J'avais été obligée de trouver la formule adéquate, car j'avais planifié de descendre sur Bordeaux pour me confronter à mes parents et leur expliquer de vive voix mon choix. Je me souviens très bien de la façon dont je m'y étais prise : ma mère et mon père étaient assis sur le canapé de leur salon et ils étaient en train de boire un café. J'avais commencé à leur expliquer le pourquoi du comment j'avais envie de me convertir et leur réaction m'avait plutôt prise de cours, car ils se sentaient trahis et rejetés. Avant ce jour-là, je n'avais jamais vraiment pris conscience que l'une des fêtes que nous célébrions en famille, qui se résumait à manger de la dinde aux marrons et une bûche, et à échanger des cadeaux sous le sapin, avait une aussi grande importance à leurs yeux !

Ce n'était pas comme si nous avions la coutume de nous rendre à la messe de minuit pour fêter la naissance de l'acrobate (j'ai appris lors d'un cours qu'il ne fallait pas prononcer son nom, car il avait été retranché du peuple juif).

A la minute où je leur avais annoncé que je me retrouvais complètement dans les valeurs de la Torah, c'était comme si j'avais réveillé quelque chose en eux. Surtout ma mère, qui entretenait des relations compliquées avec justement une absence totale de pratique du catholicisme. Elle avait eu du mal à comprendre ma démarche, elle s'était mise en tête que je rejétais en bloc l'éducation qu'elle m'avait donnée. Alors que cela n'avait rien à voir avec elle. Puis, il y a eu mon père, lui qui ne croyait en rien, qui avait juste pris... peur : "Avec tout ce qu'on entend à la télé, c'est devenu risqué ton truc de juiverie ! Et Israël qui tue des enfants palestiniens ! Franchement Marion, je ne sais pas dans quoi tu t'embarques", m'avait-il dit.

J'avais passé plus d'une heure à essayer de dénouer l'amalgame monstrueux entre Israël, les Juifs et le reste, que les journaux et la télévision avaient implanté dans la tête de mon père. Je m'étais donné comme mission qu'il ne devait pas croire un traître mot de ce que racontaient les médias, car tout était faux. La fin de cette soirée avait été assez tendue, mais j'avais tenté de rester le plus optimiste possible. J'avais une grande *Emouna* en Hachem et je savais que tout ceci était une épreuve de plus. Ne dit-on pas que tout ce que l'on obtient durement est fait pour durer et tout ce qui est facile part en fumée !?

Le soir même, j'avais appelé Ilana pour lui raconter la culpabilité que j'avais ressentie envers ma famille. J'avais du mal à assumer la peine que je leur avais causée malgré moi. De plus, j'avais appris que, dans les dix commandements, nous avions l'obligation de respecter nos parents. Mais est-ce que cette loi s'appliquait aussi aux non-juifs ? Mon amie m'avait répondu avec toute la diplomatie du monde qu'il ne fallait pas m'inquiéter, car je ne leur avais en aucun cas manqué de respect.

Toute ma démarche était dans le seul but de pratiquer la Torah. Hachem Lui-même nous autorise à ne pas aller dans le sens de nos parents s'ils essayaient de nous empêcher de respecter Ses lois.

J'avais raccroché sur ces paroles qui m'avaient quelque peu remonté le moral. Pour ne pas rester sur une mauvaise soirée, j'avais décidé de rester quelques jours de plus chez eux... ce qui avait aggravé mon cas ! Dans un souci de respecter

scrupuleusement les règles de la Cacheroute, j'avais pris soin de manger exclusivement dans des couverts en plastique et de n'utiliser que mes casseroles personnelles que j'avais trempées au Mikvé. Mon attitude avait clairement posé problème à mes parents et à Daphné, ma sœur, qui pensaient que j'étais enrôlée dans une secte !

Malgré tous mes efforts pour essayer de les convaincre du contraire, cela n'avait rien donné. Du coup, je sentais peu à peu un fossé se creuser entre nous et que cela ne servait à rien de lutter contre leurs idées reçues.

Après ces quelques jours bordelais qui m'avaient éreintée, en rentrant à la maison, j'avais ouvert ma boîte aux lettres et avais eu le bonheur de trouver une magnifique carte d'invitation pour le mariage du frère d'Ilana, Alexandre ! Je me réjouissais d'autant plus parce que je n'avais jamais assisté à un mariage juif auparavant et il me tardait d'y être.

Déborah Malka-Cohen

ALLO DEMENAGEMENT

Pensez à nous commander vos cartons...

Nouveau ! élévateur pour vos meubles, etc...

Remise en état de vos maisons, appartements...

Netanya, Herzlia, Hadera, Raanana, Tel Aviv et autres...

UN SEUL NUMÉRO - VOTRE

055-9854010

PLUSIEURS PRESTATIONS UN SEUL NUMÉRO



Filets de bar marinés à la sauce verte

Ce poisson peut se déguster seul ou accompagné de riz ou de légumes sautés.

Ingédients

- 6 filets de bar avec la peau et écaillés
- 2 branches de céleri
- 6 gousses d'ail
- 2 échalotes
- 3 petits citrons verts
- 1 citron jaune
- 3 cuillères à soupe de sucre semoule
- ½ verre de vinaigre blanc
- 1 verre d'huile d'olive
- 2 feuilles de laurier
- 1 bouquet de coriandre fraîche
- 1 bouquet d'aneth
- 1 poignée de noisettes rôties
- Sel et poivre

Pour 6 personnes

Temps de préparation : 20 min

Temps de cuisson : 15-20 min

Difficulté : Facile

Réalisation

- Dans un grand plat, mettez les filets de bar rincés et essuyés. Saupoudrez de sucre en poudre, versez le vinaigre blanc et l'huile d'olive, le jus des 4 citrons ainsi que les zestes.
- Coupez l'échalote en deux, écrasez l'ail avec le plat d'un couteau et ajoutez-les à la marinade. Lavez et vérifiez bien les herbes avant d'en ajouter la moitié également à la marinade. Salez et poivrez. Couvrez le plat de film alimentaire et placez-le au réfrigérateur pour une heure.
- Préchauffez le four à 180°C. Sortez le plat du réfrigérateur et enlevez les filets de la marinade.
- Disposez-les dans un plat allant au four et mettez-les au four pour 15min. Le poisson n'a pas besoin de trop cuire, car il est déjà précuit par la marinade.
- Vous pouvez ensuite mettre dans un robot mixeur 3 cuillères à soupe de marinade, 1 gousse d'ail et les échalotes de la marinade, le reste des bouquets d'aneth et de coriandre fraîche (non marinés) et la poignée de noisettes rôties et mixez jusqu'à obtenir une texture crémeuse, à peine granuleuse. Ajoutez un peu de marinade si besoin est pour délier un peu la sauce.
- Servez le poisson sur les assiettes et ajoutez-y une généreuse cuillère de sauce.

Bon appétit!

Esther Sitbon





Trois bonnes blagues !

Lors d'un examen à l'école Cours Complémentaire à Casablanca, le surveillant Léon Serfaty précise qu'il reste cinq minutes et que tout élève qui continuerait à écrire après la fin de l'épreuve verrait sa copie refusée.

Les cinq minutes sont passées et tous les candidats rendent leur copie... sauf un qui continue à écrire. Le professeur l'interpelle : "Donnez-moi cette copie immédiatement sinon je serai obligé de..."

Le candidat continue tranquillement son travail en répondant : "Vous savez qui je suis ?



- Donnez-moi cette copie ou..."

Imperturbable, l'élève termine son travail : "Vous n'avez vraiment aucune idée de qui je suis ?

- Non, aucune idée... Et cela ne m'impressionne pas. Votre copie ne sera pas ramassée !!!"

Sur ce le professeur entreprend un demi-tour...

Alors le gars dit : "Bien !", bouscule le surveillant, glisse sa copie au milieu de la pile des autres copies et quitte la salle d'examen en courant.



Ch'ha se plaint à un ami :

"Ma mère m'a puni pour une chose que je n'ai même pas faite.

- Ah oui ? Qu'est-ce que c'est ?

- Mes devoirs !"



A l'école, la maîtresse de Ch'ha lui demande :

"Ch'ah, quand je dis 'il pleuvait', de quel temps il s'agit ?

- D'un sale temps madame !"



REFOUA-CHELEMA
POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

Messaoud
ben Simha

Elie
ben Léa

Yael
bat Léa

Michael
Mordekhai
ben Reina

Benjamin
ben Simha

Myriam
Haya
bat Benina

Liliane Gozala
bat Fortunée
Fritné

Michael
Siméon
Richard ben
Marlène

Haim Meir
Amram ben
Beroukha

Sami
ben Hélène

Haya
Fortunée

Meyer
ben Esther

Elie
ben Haim

Messaouda
Marlene Haya
Hanna Mia bat
Ida Dora

Linda Haya
bat Fortunee

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema



Editions Torah-Box
présente

5 minutes avant de (s'en)dormir



85₪

Juste avant le coucher, au moment où l'enfant est particulièrement réceptif, saisissions cette opportunité, en délaissant quelques minutes nos occupations journalières pour nous consacrer entièrement à nos enfants.
"5 minutes avant de (s'en)dormir" deviendra rapidement le compagnon favori du coucher avec ses récits passionnants agrémentés d'instructions précises destinées aux parents, et assaisonnés d'une pointe d'humour et de messages pédagogiques

Commandez dès maintenant !

1 Internet (carte bancaire) www.torah-box.com/editions

2 Téléphone 01.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)



Torah-Box Magazine n°34



www.trouverenisrael.co.il

Repertoire | Evènementiel | Tourisme | Immobilier

Tout Israël en *un seul click*



Des centaines de prestataires de qualités vous attendent !

Pour plus d'infos : 077 203 8227

Perle de la semaine par  Torah-Box

**"Jusqu'où faut-il tirer la charrette (la Torah & les Mitsvot)
vers les chevaux ? Il est grand temps que les chevaux se
dirigent vers la charrette !" (Rav Yossef Itshak Schneerson)**